

TO CENTIMES  
BIBLIOTHEQUE  
ET REPRODUCTION

Journal du Peuple

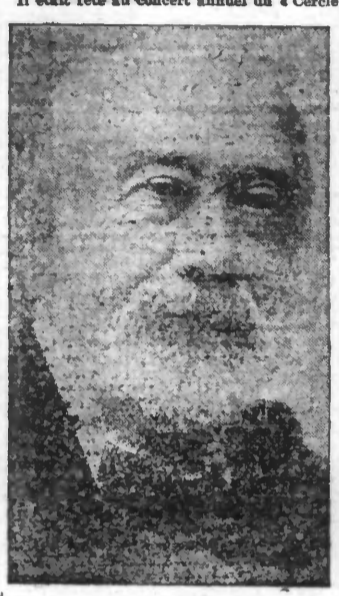
DIRECTRICE: MADAME YVETTE ALFRED REBOUX

65<sup>e</sup> Année - N° 50  
JEUDI  
19  
Février 1920  
Les ANNONCES  
et les ABONNEMENTS  
sont reçus  
71, Grande-Rue, ROUBAIX  
53, rue Carnot, TOURNAI

LA TRANSMISSION DES POUVOIRS PRÉSIDENTIELS

LE CENTENAIRE  
du poète-chansonnier roubaisien  
GUSTAVE NADAUD

Il y a cent ans, dans un atelier  
de l'un des ateliers de l'industrie  
de Roubaix, naissait le poète  
chansonnier et chansonnier  
Gustave Nadaud.



GUSTAVE NADAUD

Il y a cent ans, dans un atelier  
de l'un des ateliers de l'industrie  
de Roubaix, naissait le poète  
chansonnier et chansonnier  
Gustave Nadaud.



LES DEUX GENDARMES

C'est d'être bon,  
dit-il, dans la chanson du Cygne, celui  
qui n'oublia jamais cette première vertu, la  
charité, de la religion chrétienne apprise au  
foyer familial. Il ne faut pas en déduire qu'il  
se contentait de rêver le Dieu commode  
des hommes gais. Ecoutez, au con-  
traire, sa philosophie :

Maïs, c'est longtemps parler de Nadaud  
sans évoquer les « Deux Gendarmes », cette  
satire légère, spirituelle, bien gaulesse, du  
respect exagéré de la discipline, là où elle  
n'a que faire.

Choses & Autres  
L'exportation des chevaux en Chine.  
Si le Chinois n'a pas de moutons, il  
possède au moins ses chevaux. C'est lui qui  
en fournit le plus au monde entier. En 1917,  
les exportations de chevaux furent de plus  
de cinq millions de francs. Envoyés d'abord  
en Amérique ou en Europe pour y être  
nettoyés, les chevaux sont réexportés en  
Chine pour y être nautés, et c'est sous cette  
forme qu'ils nous reviennent.

Tragique destin des chosés.  
On vient de retrouver, à Varsovie, dans  
le logement d'un certain docteur Schwartz,  
la couronne de l'empereur de Russie Ni-  
colas II, celle que le patriarche de Moscou  
avait placée sur sa tête, au cours de la céré-  
monie du sacre, le 26 mai 1896. C'était un  
chef-d'œuvre d'orfèvrerie, affectant la forme  
d'un globe entouré de deux rangs  
de perles et de serti de pierres précieuses. Le  
branche médiane se terminait par un gros  
rubis, également entouré de perles et sur-  
monté d'une croix en diamants.

LES QUOTIDIENNES  
UN FAIT EXTRAORDINAIRE  
On raconte que pendant la guerre, un fonction-  
naire français, un premier président de  
Cour d'appel, nommé conseiller à la Cour de  
cassation, refusa l'avancement qu'on lui of-  
frait, sans qu'il l'ait sollicité, pour la raison  
qu'il se jugeait, par avance, insuffisamment  
compétent.

LES CARDINAUX DE FRANCE  
invitent les catholiques à souscrire  
à l'emprunt  
« Aimer sa patrie et l'assister comme une  
mère est un devoir de conscience commandé  
par Dieu »

LES QUOTIDIENNES  
UN FAIT EXTRAORDINAIRE  
On raconte que pendant la guerre, un fonction-  
naire français, un premier président de  
Cour d'appel, nommé conseiller à la Cour de  
cassation, refusa l'avancement qu'on lui of-  
frait, sans qu'il l'ait sollicité, pour la raison  
qu'il se jugeait, par avance, insuffisamment  
compétent.

LES QUOTIDIENNES  
UN FAIT EXTRAORDINAIRE  
On raconte que pendant la guerre, un fonction-  
naire français, un premier président de  
Cour d'appel, nommé conseiller à la Cour de  
cassation, refusa l'avancement qu'on lui of-  
frait, sans qu'il l'ait sollicité, pour la raison  
qu'il se jugeait, par avance, insuffisamment  
compétent.

LES QUOTIDIENNES  
UN FAIT EXTRAORDINAIRE  
On raconte que pendant la guerre, un fonction-  
naire français, un premier président de  
Cour d'appel, nommé conseiller à la Cour de  
cassation, refusa l'avancement qu'on lui of-  
frait, sans qu'il l'ait sollicité, pour la raison  
qu'il se jugeait, par avance, insuffisamment  
compétent.

LES QUOTIDIENNES  
UN FAIT EXTRAORDINAIRE  
On raconte que pendant la guerre, un fonction-  
naire français, un premier président de  
Cour d'appel, nommé conseiller à la Cour de  
cassation, refusa l'avancement qu'on lui of-  
frait, sans qu'il l'ait sollicité, pour la raison  
qu'il se jugeait, par avance, insuffisamment  
compétent.

LES QUOTIDIENNES  
UN FAIT EXTRAORDINAIRE  
On raconte que pendant la guerre, un fonction-  
naire français, un premier président de  
Cour d'appel, nommé conseiller à la Cour de  
cassation, refusa l'avancement qu'on lui of-  
frait, sans qu'il l'ait sollicité, pour la raison  
qu'il se jugeait, par avance, insuffisamment  
compétent.

LES QUOTIDIENNES  
UN FAIT EXTRAORDINAIRE  
On raconte que pendant la guerre, un fonction-  
naire français, un premier président de  
Cour d'appel, nommé conseiller à la Cour de  
cassation, refusa l'avancement qu'on lui of-  
frait, sans qu'il l'ait sollicité, pour la raison  
qu'il se jugeait, par avance, insuffisamment  
compétent.

LES QUOTIDIENNES  
UN FAIT EXTRAORDINAIRE  
On raconte que pendant la guerre, un fonction-  
naire français, un premier président de  
Cour d'appel, nommé conseiller à la Cour de  
cassation, refusa l'avancement qu'on lui of-  
frait, sans qu'il l'ait sollicité, pour la raison  
qu'il se jugeait, par avance, insuffisamment  
compétent.

LES QUOTIDIENNES  
UN FAIT EXTRAORDINAIRE  
On raconte que pendant la guerre, un fonction-  
naire français, un premier président de  
Cour d'appel, nommé conseiller à la Cour de  
cassation, refusa l'avancement qu'on lui of-  
frait, sans qu'il l'ait sollicité, pour la raison  
qu'il se jugeait, par avance, insuffisamment  
compétent.

M. Deschanel remplace M. Poincaré

LA TRANSMISSION  
des POUVOIRS à l'ÉLYSÉE  
LA RÉCEPTION  
A L'HOTEL DE VILLE  
LES DISCOURS



M. P. DESCHANDEL, président de la République

Paris, 18 février. — Mercredi  
après-midi, M. Raymond Poincaré  
arrivé au terme de son septennat,  
a transmis à M. Paul Deschanel  
les pouvoirs qu'il tenait de l'As-  
semblée Nationale de 1918.

LA REMISE DES POUVOIRS  
DISCOURS DE M. POINCARÉ  
M. Poincaré, en remettant ses pouvoirs à  
M. le président Deschanel, a prononcé le  
discours suivant :

DISCOURS DE M. DESCHANDEL  
Monsieur le Président du Conseil Municipal,  
Monsieur le Préfet de la Seine,  
Je vous remercie de votre accueil si cordial et  
de vos honorables paroles. Je suis heureux de me  
trouver aujourd'hui en notre glorieux Hôtel de  
Ville, au milieu de cette assemblée municipale  
qu'j'aperçois tant de visage amis.

VOIR, page 2,  
NOS DÉPÊCHES  
de la Dernière Heure

EN RUSSIE  
Une invitation à M. Lloyd George  
à traiter avec Léline  
On mande de Vienne à l'« Avant » que  
le journaliste anglais Landsburg, actuelle-  
ment à Moscou, a invité télégraphiquement  
M. Lloyd George à venir entamer des négocia-  
tions directes avec Léline.